Kony. C présente : SOUSOU ACTION [Fra] S/t (Carbé Prod - 2006)



Si on ne prétend pas s’y connaître plus que ça dans le domaine,

non, le hip-hop ne se limite pas à des clips ridicules où les femmes sont reléguées au rang d'objets (pas question de les prendre ici pour des accessoires, la voix de **Rimaa** - ? - sur *Le Mal être est une impasse* est un atout non négligeable pour l'efficacité de ce morceau au filigrane mélancolique), où le français, sous prétexte d'un verlan et d'une *street-credibility* factice, est massacré sans pitié. Et ce n'est pas non plus la sempiternelle ruée vers l'or en toc facile (« le rap ne doit pas me faire vivre, mais plutôt m'aider à survivre ») qui

est rejouée ici mais bien « la ruée vers l'art » quand de jeunes musiciens se décident à raconter leur vie, leurs ressentis.

C’est clair, **SOUSOU ACTION** n'est pas parti pour contenir le tube de l'été, mais plus pour livrer son carnet de tranches de vie ponctué de déclarations de sincérité, de mises au point avec ceux qui tiennent les manettes pour toujours plus de profit sur le dos des opprimés, qui tiennent des discours n'ayant rien à voir avec la réalité ou la vérité, mais plutôt avec la duplicité, celle qui baise si souvent avec le pouvoir. Les réflexions sur la vengeance, souvent de mise parmi les bandes qui défraient toujours la chronique, n'empêchent pas l'humour, après tout dans le collectif on a « les idées larges comme un baggy », et elles font varier le climat d'un disque qu'on pourrait voir comme un appel.

Un appel à la tolérance du tolérable, mais aussi au retour de la musique au sein d’un rap, français ou pas, qui ne fait plus très souvent parler de lui pour ces qualités artistiques, mais pour des parodies d’attitude, des frasques et des masques. On apprécie particulièrement ici les instrumentaux beaucoup plus organiques à l'oreille que la plupart de ceux qu’inondent les disques qui nous passent par les oreilles très souvent par accident, par exemple ces guitares sur *J’tiens le coup* où *Le Mal être est une impasse*. Les amateurs sont au courant, y a plus qu’à se mettre en mode recherche.

Spéciale **Ged**-y-casse à **Arno Bertina**

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.